

87 rue A. Lazare  
Paris (9<sup>e</sup>)  
30 Novembre 1903.

cher monsieur,

J'viens encore vous embêter,  
et abuser de votre inépuisable  
complaisance. Si me demande  
un article sur les récents troubles  
de Bilbao, je suis fort embarrassé  
car nous avons été fort mal  
réseignés. Aussi j'espère que  
vous seriez à même de me  
documenter sur les points suivants:

1. Le mouvement gréiste  
et le mouvement anticlérical ~~fascist~~  
furent-ils bien différents, comme  
je suis tenté de le croire, et est-il  
par hasard qu'ils se soient produits  
en même temps? Sont-ce la même  
personnes qui y ont pris part?

2. Alors - ils l'un et l'autre  
préparés ou non - ils fait soudain  
explosion? Les syndicats ouvriers  
et les groupements socialistes ne  
sont-ils pas encore bien faibles  
et bien peu cohérents pour avoir  
pu organiser un mouvement

conscient ? De ces organisations ouvrières, il y a 8 ans traquées par les patrons, où elles pris une force qui me fait mal frémir ? - On quelle fut la cause des deux mouvements ? Certains ont parlé d'une propagande anarchiste. Un journal économique patronal la Revista Bilbao, dit que à Barcelone de jeunes gens de 15 à 20 ans, nommés vrais ouvriers, qui ont pris part aux troubles.

En ce qui concerne le mouvement anticlérical, l'"Européen" du 14 novembre signalait l'influence d'une récente association cléricale, los Caballeros de la Vela nocturna, et dans une correspondance à l'Indépendance Belge, Mr. Houghton signalait des provocations cléricales qui avaient été la cause des troubles de Begone. De toutes façons, ces manifestations sont-elles une origine locale, ou se rattachent-elles à un mouvement plus général, qui s'est traduit notamment par les incidents des représentations d'Electra.

Suie qui concerne les grèves,  
peut-on considérer les revendica-  
tions des mineurs, dont la prin-  
cipale me paraît être les tendas  
obligatorias, comme suffisantes  
pour avoir été la cause effective ?

Faut-il rattacher cette grève  
à la crise qui sévit sur l'indus-  
trie, et dont le contre-coup va  
être se faire sentir sur le travail ?

3º. Quelles sont les conséquences  
de ces événements ? Maintenant  
que la grève est terminée, les  
groupements ouvriers sont-ils plus  
solides, plus forts vis à vis des patrons ?  
En Espagne n'affirmait l'autre  
jour que c'étaient les patrons qui  
avaient suscité la grève, que le  
mouvement aurait été mal choisi  
par les ouvriers à une période  
de chômage, et que le rapide  
succès laissé le calme s'est établi  
puis le peu de profondeur du  
mouvement. Il ajoutait que, si  
en apparence les ouvriers avaient  
gagné, en réalité ils avaient perdu  
et que les salaires avaient perdu  
allurent baissé. Ces opinions sont

elles sériesses, ou faut-il y voir de brillantes variations sur le proverbe en Espana todo es mentira?

Sans doute ne pourrez vous cher monsieur, répondre à toutes ces questions. J'aimerais néanmoins avoir votre sentiments sur ceux sur lesquels vous pourrez être renseigné. Je serai, il me paraît, heureux de recevoir quelques articles caractéristiques qui ont pu être publiés sur ce sujet dans les journaux ou les Revues. Et si vous le pourrez, je serais fort curieux de recevoir quelques documents sur la situation économique et sociale à Bilbao, et jusqu'au nord, et jusqu'à chez vous.

Encore, moi pour toute la peine que je vous donne, je vous prie, cher monsieur, avec ma très vive reconnaissance, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et distingués



Ferd. Herrvitke  
De quelle manière pourrais-je faire pour continuer à me tenir au courant de la situation économique et sociale en Espana, et surtout dans le Nord? Sans avoir à distacher trop longtemps de mes occupations? Connaitriez-vous une chronique mensuelle ou bi-mensuelle bien faite publiée dans un journal ou une revue?